

Escuela de Ciencias Sociales y Humanidades, UNED, Costa Rica  
<https://revistas.uned.ac.cr/index.php/espiga>  
ISSN: 1409-4002 • e-ISSN: 2215-454X

## Francophonie et interculturalité : stratégies pour déconstruire les stéréotypes dans l'enseignement du français

Doriana Romero-Zeledón \*  
<https://orcid.org/0000-0002-5941-8781>

### Résumé

Cet essai identifie et analyse l'impact des stéréotypes que les étudiants de la quatrième année des filières de l'Enseignement du Français et de la Langue Française de l'Université Nationale (UNA) du Costa Rica, ont sur la population française et sa culture, ainsi que l'influence que ces idées préconçues peuvent avoir sur l'apprentissage de la langue. À travers un questionnaire fait en 2019 dans le cours « Culture et Société II » auprès de 18 étudiants, les origines de ces stéréotypes ont été examinées. L'étude a révélé que ces stéréotypes proviennent de sources telles que les médias et les expériences personnelles, et qu'ils se perpétuent en raison du manque de réflexion critique. Afin de faire face et de déconstruire ces idées préconçues, il est suggéré d'intégrer des activités pédagogiques basées sur la compétence interculturelle. Cela inclut la sélection de documents authentiques reflétant la diversité de la francophonie ainsi que la promotion de discussions ouvertes encourageant la réflexion critique et la compréhension de la pluralité culturelle dans le monde francophone.

**Mots-clés** : éducation interculturelle, stéréotype, français.

\* Master 2 en Arts, Lettres, Langues, option Français Langue Étrangère, de l'Université des Antilles, France. Master 1 en Arts, Lettres, Langues, mention Arts, Lettres et Civilisations, de l'Université des Antilles, France. Master 1 en Linguistique Appliquée à la didactique du FLE, de l'Université Nationale (UNA) du Costa Rica. Baccalauréat en Enseignement du Français, de l'UNA. Enseignante et coordinatrice de la commission d'Autoévaluation et d'Accréditation de la filière du Baccalauréat en Enseignement du Français, de l'École de Littérature et Sciences du Langage de l'UNA. Professeure de la filière du Baccalauréat en Enseignement du Français du Département d'Immersion Linguistique de l'École des Sciences Sociales et Humaines de l'Université d'État à Distance (UNED). Courriels : [doriana.romero.zeledon@una.cr](mailto:doriana.romero.zeledon@una.cr) / [dromero@uned.ac.cr](mailto:dromero@uned.ac.cr)

## Introduction

L'apprentissage d'une langue étrangère dépasse la simple acquisition de compétences linguistiques, car cela implique également le développement d'une compétence interculturelle permettant aux étudiants d'identifier et de comprendre les différences linguistiques, culturelles et sociales des pays qui composent la francophonie. Cet espace multilingue et multiculturel offre l'opportunité de découvrir des réalités au-delà de la culture française, en élargissant leurs horizons grâce au contact avec différentes cultures francophones provenant d'Afrique, d'Amérique, d'Europe et d'Asie.

Cette dimension sociale et culturelle de l'apprentissage est essentielle pour établir une communication efficace avec des interlocuteurs issus de ces divers contextes. Cependant, lorsqu'elle n'est pas abordée de manière correcte dans les séquences pédagogiques et les activités en classe, les étudiants peuvent construire des représentations erronées basées sur des stéréotypes. Cela pourrait compromettre leur capacité à interagir efficacement dans des contextes francophones qui diffèrent des imaginaires qu'ils ont construits.

Cet essai vise à analyser l'impact des représentations stéréotypées sur l'apprentissage du français langue étrangère chez les étudiants de la quatrième année de l'Université Nationale (UNA) du Costa Rica. Il s'appuiera d'abord sur un cadre théorique autour du concept de stéréotype et de ses conséquences sur l'apprentissage des langues, pour après examiner les stéréotypes liés à la culture française et francophone, ainsi que les origines de ces perceptions. Ce travail défend l'idée que l'intégration de la compétence interculturelle dans l'enseignement du français langue étrangère est essentielle pour faire face et déconstruire les stéréotypes développés par les étudiants sur la culture française et francophone. Sans cette perspective critique et réflexive, ces stéréotypes risquent de déformer leur compréhension de la diversité culturelle et de limiter leur capacité à communiquer efficacement dans des contextes interculturels.

À travers une analyse critique de ces représentations, cet essai met en lumière l'importance d'intégrer la compétence culturelle et interculturelle dans l'enseignement du français, afin d'offrir aux étudiants des outils leur permettant d'éviter la généralisation de perceptions erronées et de favoriser une compréhension plus approfondie et nuancée des cultures qui composent la francophonie.

## Bases conceptuelles des stéréotypes dans l'enseignement des langues étrangères

### Définition du terme stéréotype

À partir de l'idée de catégorisation et de jugement stéréotypé, se pose la question de la définition du terme stéréotype. Un stéréotype peut être considéré comme un jugement positif ou négatif qui s'éloigne de la réalité d'un groupe social ou d'une société<sup>1</sup>. Le stéréotype est alors perçu comme « un ensemble de sentiments, de jugements et naturellement d'attitudes individuelles qui provoquent, ou tout au

<sup>1</sup> Martine Abdallah-Pretceille, *Vers une pédagogie interculturelle* (Paris: Jouve, 1996), 110-113.

moins, favorisent, et même parfois simplement justifient des mesures de discrimination »<sup>2</sup>. Dans cette perspective, le stéréotype conduit à un enfermement et à des ruptures culturelles qui génèrent des sentiments négatifs, voire discriminatoires, envers l'autre, sans tenir compte de la réalité et en généralisant. Ils reposent généralement sur « les on-dit, des rumeurs, des anecdotes, bref sur des témoignages qui ne suffisent pas à justifier une généralisation »<sup>3</sup> d'un groupe de personnes qui, bien que partageant de nombreuses coutumes et traditions, ne se comportent pas toutes de la même manière. La généralisation devient ainsi l'un des principaux facteurs qui amènent les étudiants à adopter des stéréotypes.

Parfois, il est possible que, lorsque les stéréotypes se transmettent de génération en génération, ceux-ci « permettent de justifier des attitudes, individuelles ou collectives, de discrimination »<sup>4</sup> mais « ils ne sont que des symptômes d'une structure psychologique, sociale et intellectuelle défailante »<sup>5</sup>. La réalité des stéréotypes est souvent accompagnée de représentations fausses, construites au fil des années, qui peuvent engendrer des attitudes négatives chez les individus. Il est particulièrement intéressant de noter que « l'étranger est un des objets qui donne le plus fréquemment matière à stéréotypes »<sup>6</sup>. Cela ne signifie pas que l'étranger soit le seul individu victime de stéréotypes dans les relations sociales, mais dans le cas de l'apprentissage d'une langue étrangère, l'objet d'étude est la culture de l'autre. C'est donc un élément clé que l'enseignant doit prendre en compte dans les séquences pédagogiques.

### **Application d'un questionnaire sur les stéréotypes dans un cours de culture et société**

Cependant, une question se pose : comment les étudiants acquièrent-ils des stéréotypes au fil du temps et comment peuvent-ils déformer l'image de l'autre, générant ainsi des perceptions erronées et éloignées de la réalité ? Bien que la francophonie englobe une diversité de pays et de cultures partageant l'usage du français, l'expérience de cette activité s'est concentrée sur les stéréotypes associés spécifiquement à la population française. Cela s'explique par le fait que, dans le contexte de l'enseignement du français comme langue étrangère, les étudiants sont généralement plus exposés à la culture française qu'à celle d'autres pays francophones. Ainsi, une activité de groupe a été réalisée un peu avant la pandémie, en 2019, avec un groupe de 18 étudiants du cours « Culture et Société II », des filières en Enseignement du Français et en Langue Française de l'UNA. Un questionnaire a été administré afin d'examiner l'origine de certains stéréotypes que les étudiants avaient sur les locuteurs natifs de la langue cible. L'objectif principal de cette activité était d'identifier ces stéréotypes et d'explorer comment ces perceptions avaient été acquises. Bien que l'instrument se soit centré sur la France, cette approche peut être étendue à d'autres cultures de la francophonie, soulignant ainsi la nécessité d'aborder la diversité culturelle et de ne pas se limiter à une vision unique.

---

<sup>2</sup> Ibid., 110.

<sup>3</sup> Ibid., 113.

<sup>4</sup> Ibid., 111.

<sup>5</sup> Abdallah-Pretceille, *Vers...*, 111.

<sup>6</sup> Jean-Claude Beacco, *Les dimensions culturelles des enseignements de langue* (Paris: Hachette, 2000), 119.

## Analyse des stéréotypes sur les Français et la culture française

Dans le questionnaire réalisé lors de l'activité collaborative, des stéréotypes sur les Français et leur culture ont été identifiés. Les résultats ont révélé certains stéréotypes liés spécifiquement à leur peuple en tant qu'individus. Par exemple, neuf étudiants ont répondu qu'ils ne se douchaient pas, l'un d'eux déclarant : « Ils n'utilisent pas de déodorant et ils puent ». Six étudiants ont répondu qu'ils aimaient le vin et en buvaient excessivement, un étudiant a déclaré : « Les Français aiment le vin et en boivent tout le temps ». Cinq étudiants ont estimé que les hommes français étaient beaux et que les femmes françaises étaient belles et minces. De plus, trois étudiants ont indiqué qu'ils étaient constamment en grève, et trois autres estimaient qu'ils portaient toujours un béret, par exemple, un étudiant a déclaré : « Les Français portent toujours un béret ». Il est intéressant de noter que certains stéréotypes peuvent être positifs, comme l'idée que les Français aiment l'art, sont gentils, sont toujours à la mode ou sont fiers de leur culture ; tandis que d'autres sont négatifs, comme le fait qu'ils sentent mauvais, sont arrogants, égocentriques ou radins.

En ce qui concerne les stéréotypes sur la culture française, les perceptions du groupe d'étudiants varient. Près de la moitié du groupe considère que la culture française est sophistiquée et élégante, avec un accent particulier sur la mode. Un étudiant a mentionné que la culture française était « une culture sophistiquée qui représente la mode, très chic ». De plus, six étudiants ont associé la culture et la langue française au romantisme. Par exemple, une étudiante a mentionné qu'elle imaginait Paris comme une ville très romantique, avec des rues étroites et agréables, tandis qu'une autre étudiante a souligné que les films montraient souvent Paris comme une ville belle et romantique, ce qui renforçait cette perception. Cependant, trois étudiants ont décrit la culture française comme froide, sans donner beaucoup de détails. D'autres représentations, positives et négatives, ont également émergé. Certains étudiants ont souligné la diversité culturelle et la cuisine authentique de la France, tandis que d'autres percevaient le pays comme élitiste, désorganisé ou limitaient leur vision de la France à sa capitale.

### Apparition de stéréotypes

Il est donc valable de se demander l'origine de ces stéréotypes. Les stéréotypes peuvent être acquis de différentes manières. Ils sont basés généralement sur des images obtenues par les médias ou même dans la maison, qui sont ensuite généralisées à l'ensemble de la population. Par conséquent, il est possible que les informations répétées dans différents contextes sociaux, comme la famille, l'école ou le travail, deviennent de plus en plus importantes dans la construction de la représentation de l'autre. Ainsi, lorsque les médias présentent des informations qui stéréotypent un groupe ou un pays, les gens ont tendance à les accepter sans remettre en question leurs sources. Par exemple, lorsqu'on suit l'actualité des pays musulmans du monde francophone, comme certains États de la région du Maghreb comme le Maroc et l'Algérie, il est courant de se faire une représentation généralisée et simpliste de ces peuples, sans tenir compte de la diversité culturelle et sociale qui caractérise le monde francophone.

De même, il existe une tendance à caricaturer la réalité sociale et culturelle d'un pays à travers des représentations déformées et absurdes, comme cela se produit dans

certaines bandes dessinées. Un exemple clair est « Tintin au Congo »<sup>7</sup>, où la communauté noire africaine est représentée avec des traits exagérément déformés : des lèvres proéminentes et des corps très musclés. Tandis que les traits des personnages caucasiens, comme Tintin ou le prêtre, sont plus réalistes. Ces représentations renforcent les stéréotypes sur les peuples africains, dont beaucoup font partie de la francophonie, perpétuant une vision déformée et colonialiste qui ignore la diversité et la richesse culturelle de ces pays francophones.

En ce qui concerne les causes des stéréotypes sur les Français et leur culture, la première origine signalée par le groupe d'étudiants fait référence aux films et séries. Quatorze étudiants ont mentionné que les stéréotypes se formaient à cause des films étrangers. Par exemple, cinq étudiants ont affirmé que, dans les films américains ou français, les paysages montraient souvent un Paris très romantique, avec de la musique, des mariages, des couples et des relations amoureuses. Ils affirment que l'idée d'une ville très romantique et parfaite s'est formée à partir de ce qu'ils ont vu dans les films ou les séries. Un autre groupe d'étudiants pense que les Français adorent le vin, le champagne et le fromage, ou qu'ils mangent des escargots et des cuisses de grenouille, car ces produits et plats apparaissent fréquemment sur la table pendant les repas dans les films. Ils affirment qu'en général, dans les films, ce qui est bu est du vin, donc ils croient que les Français en consomment beaucoup. Par ailleurs, ils considèrent que les hommes et les femmes sont généralement minces et bien habillés, une image fréquemment véhiculée par les films.

La deuxième origine, la plus mentionnée par les étudiants, est l'expérience transmise par d'autres personnes, telles que des amis ou des professeurs. Neuf étudiants ont souligné que leurs stéréotypes étaient basés sur les expériences d'autres personnes. Par exemple, l'idée que tous les Français fument ou qu'ils ne se lavent pas. Ces représentations se sont construites à partir des expériences d'autrui.

La troisième origine est les médias. Sept étudiants ont affirmé que c'était à cause des médias qu'ils avaient acquis ces stéréotypes. Par exemple, la croyance que la France est toujours en grève, en raison de l'existence des gilets jaunes et des manifestations qu'ils organisent. Ils ont mentionné qu'au cours des dernières années, ils avaient vu de nombreuses informations sur les grèves et les manifestations à Paris et dans le pays en général. Pour eux, c'est une société où la grève est devenue une habitude.

La quatrième origine est l'expérience personnelle. Sept étudiants ont affirmé qu'à partir d'une seule expérience, ils avaient créé des représentations stéréotypées de la population française. C'est le cas de certains étudiants qui ont affirmé avoir la perception que les Français étaient avares ou arrogants, car ils avaient rencontré des personnes ayant ces caractéristiques au Costa Rica. Ainsi, ils ont intériorisé ces idées et les ont généralisées à toute la population. Ils ont également souligné que la plupart fumaient, raison pour laquelle ils croyaient que tant les hommes que les femmes avaient cette habitude.

En général, les stéréotypes que les étudiants de quatrième année ont sur les Français et leur culture proviennent de diverses sources. Parmi les origines les plus courantes figurent les représentations véhiculées par les films, les commentaires et expériences d'autres personnes, ainsi que les vécus personnels. Cependant, un phénomène

---

<sup>7</sup> Georges Remi, *Tintin au Congo*, consulté le 12 septembre 2024, <https://ghistoria.wordpress.com/wp-content/uploads/2011/10/01-tintin-en-el-congo.pdf>

récurrent est qu', à partir d'une seule expérience ou référence, les étudiants ont tendance à généraliser et à supposer que tous les Français partagent les mêmes caractéristiques ou attitudes. Cela soulève une question cruciale : comment les enseignants des cours de langue française peuvent-ils éviter que leurs étudiants croient à ces représentations stéréotypées ?

### **Vers une compréhension plus profonde de l'autre : le rôle de l'approche interculturelle**

Pour éviter que les étudiants en langues adoptent des représentations stéréotypées, il est fondamental que la prise de conscience soit accompagnée d'une sensibilisation affective sur la relation entre soi et l'autre, car « pour transformer des attitudes négatives en attitudes neutres ou positives, la prise de conscience doit s'accompagner d'une sensibilisation affective aux rapports entre soi et l'Autre... Ces démarches nous font entrer dans le domaine de l'interculturel »<sup>8</sup>. Grâce à cette approche, les étudiants prendront conscience de leur propre culture et de celle de l'autre, en respectant les différences, car « la découverte de la société étrangère évolue en parallèle avec une compréhension plus approfondie du fonctionnement de la société maternelle »<sup>9</sup>. Ainsi, c'est à travers la comparaison des deux sociétés que les étudiants découvriront les constructions socioculturelles de chaque pays et développeront un sentiment de compréhension et de tolérance pour accepter et respecter les différences. L'objectif de cette démarche est de rendre « les rapports entre soi et les autres plus fructueux »<sup>10</sup>.

Cependant, il est très important de souligner ici que la perception de la différence et de l'autre peut parfois être accompagnée d'un jugement personnel et engendrer des représentations erronées chez les étudiants. C'est pourquoi, le Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (CECR) propose de développer la conscience interculturelle, afin de renforcer l'idée d'adopter une approche interculturelle qui favorise la compréhension des différences distinctives entre le monde dont nous venons et celui vers lequel nous nous dirigeons. Cette conscience inclut, selon le CECR, la conscience de la diversité régionale et sociale des deux mondes, c'est-à-dire des deux cultures en question, celle de l'étudiant et celle de l'étranger<sup>11</sup>. Ces termes permettent de comprendre la relation entre la perception du stéréotype comme généralisation et la compétence interculturelle, afin d'éviter les perceptions erronées des cultures étrangères ou, dans notre cas, des francophones.

Grâce à l'insertion de la compétence culturelle et de l'approche interculturelle dans l'enseignement des langues étrangères, chaque étudiant sera capable de comprendre les différences entre les cultures, de développer une conscience interculturelle qui lui permettra d'être plus tolérant et respectueux, et de surmonter les malentendus dans la communication parfois provoqués par les stéréotypes et clichés.

Particulièrement dans les cours de Français Langue Étrangère (FLE), il existe une grande tendance à traiter les contenus culturels de manière implicite, en même temps que les contenus linguistiques et grammaticaux. Ainsi, les représentations que l'on

<sup>8</sup> Ross Stele, «Culture ou intercultures», *Le Français dans le monde*, n.° 283 (1996): 54-57.

<sup>9</sup> Ibid.

<sup>10</sup> Ibid.

<sup>11</sup> Conseil de l'Europe, *Cadre Européen Commun de Référence pour les langues: apprendre, enseigner, évaluer*, consulté le 9 septembre 2024, <https://rm.coe.int/16802fc3a8>

a de la culture étrangère sont abordées de manière simple, sans entrer dans des questions complexes et critiques. « S'il y a acquisition socioculturelle de la part de l'étudiant, elle se fait en général de façon implicite à travers le contenu des dialogues et au hasard de leurs sujets. Une telle acquisition est facilement productrice de malentendus interculturelles »<sup>12</sup>. Il est donc indispensable de comprendre que « travailler sous la perspective interculturelle implique un changement méthodologique »<sup>13</sup>.

C'est pourquoi il est absolument nécessaire d'intégrer dans les cours de français des séquences pédagogiques avec une approche interculturelle et une vision large de la francophonie. L'acquisition socioculturelle de manière implicite, bien qu'elle soit présente, ne garantit pas toujours une compréhension profonde et nuancée de la diversité culturelle que l'on cherche à aborder. Lorsque les contenus culturels sont présentés de manière superficielle ou « au hasard », il est possible de former des idées simplistes ou erronées non seulement sur la culture française, mais aussi sur les multiples réalités des pays francophones, ce qui peut conduire à des malentendus dans des situations interculturelles réelles.

Cependant, il est généralement admis que l'impact de la dimension interculturelle résulte de la mise en œuvre d'une approche orientée vers l'action qui favorise la participation des étudiants à des situations sociales réelles, car « c'est la perspective actionnelle qui est mise au service de la perspective culturelle, à savoir désormais la découverte, réception et mobilisation des connaissances correspondantes »<sup>14</sup>. Par conséquent, c'est la perspective culturelle qui guide l'étudiant et oriente l'application de l'approche orientée vers l'action en classe de langue. Cette approche « considère avant tout l'usager et l'apprenant d'une langue comme des acteurs sociaux ayant à accomplir des tâches (qui ne sont pas seulement langagières) dans des circonstances et un environnement donnés, à l'intérieur d'un domaine d'action particulier »<sup>15</sup>.

Si l'étudiant souhaite accomplir une tâche, la seule compétence linguistique ne suffira pas, car elle n'est pas uniquement de nature linguistique ; la tâche a besoin également d'autres compétences pour pouvoir être réalisée. L'objectif est donc d'instaurer un modèle intégré dans les progressions de l'enseignement de la langue et de la culture, afin que les étudiants acquièrent et développent une compétence linguistique et interculturelle qui leur permette de comprendre les réalités culturelles d'autres pays et ainsi d'établir une communication basée sur la tolérance et le respect des différences.

Pour déconstruire ces stéréotypes, le rôle de l'enseignant est essentiel, car, en proposant des pratiques pédagogiques actives et spécifiques, il offre l'opportunité d'avoir une vision plus large de la diversité culturelle aux étudiants de langue étrangère. Par exemple, il est possible de concevoir des activités favorisant le contact direct avec des locuteurs natifs de différentes régions francophones à travers des échanges virtuels ou des projets collaboratifs en ligne. Les étudiants peuvent

<sup>12</sup> Ross, *Culture...*, 54-57.

<sup>13</sup> Julio Sanchez Murillo, «Le français, la Francophonie et l'interculturel», *LETRAS*, n.° 42 (2007):101-122. <https://doi.org/10.15359/r1.2-42.4>

<sup>14</sup> Christian Puren, «Perspectives actionnelles et perspectives culturelles en didactique des langues-cultures: vers une perspective Co-actionnelle Co-culturelle», *Langues modernes*, n.° 53 (2002): 55-71.

<sup>15</sup> Conseil de l'Europe, *Cadre...*, 15.

également bénéficiaire du soutien d'assistants linguistiques travaillant dans les établissements scolaires ou universitaires afin de motiver les échanges linguistiques avec des étudiants francophones. Une autre stratégie consiste à développer des ateliers de simulation dans lesquels des rôles d'identités culturelles différentes sont assumés. L'objectif est que les étudiants mènent une enquête sur un pays francophone, puis ils prennent un rôle spécifique (agriculteur, artiste, homme politique, entre autres), afin de réfléchir sur la pluralité au sein de la culture francophone.

### **Les documents authentiques comme pont interculturel dans les cours de FLE**

Or, en tant qu'enseignant de FLE, la question est de savoir quel type de documents peut être utilisé pour développer chez les étudiants une conscience interculturelle leur permettant d'affronter le défi des différentes réalités culturelles.

En effet, le choix des documents dans l'approche actionnelle et la perspective interculturelle joue un rôle essentiel, car cela représente un point de connexion entre ce que les étudiants connaissent et la réalité de l'autre et de sa culture. Chaque enseignant doit sélectionner des documents actuels et variés afin que les étudiants portent leur attention sur la réalité des cultures (pour minimiser les stéréotypes négatifs) et ils puissent mieux comprendre les défis des échanges entre individus de cultures différentes, étant donné que « la perspective culturelle, quant à elle, va devoir s'orienter vers les spécificités des cultures étrangères : à partir du moment où l'on accède à des documents plus nombreux, plus variés et plus récents, on perçoit les cultures comme vivantes et différentes les unes des autres »<sup>16</sup>.

En fin de compte, l'essentiel est d'attirer l'attention des étudiants en leur montrant les différentes réalités sociales qui existent dans le monde, sans remettre en question l'existence des différences. Ainsi, les documents authentiques jouent un rôle fondamental dans cette perspective, car ils permettent de transmettre la culture étrangère. Les supports peuvent être variés : « Parmi ces documents, on trouve les articles de presse, les émissions de télévision ou de radio, des caricatures, les bandes dessinées, les brochures touristiques, les proverbes, les films, et bien sûr, l'Internet. Ceux-ci véhiculent une vision des étrangers vus par eux-mêmes ou par d'autres étrangers »<sup>17</sup>.

Par ailleurs, les supports vidéo occupent une place privilégiée dans cette approche, car ils permettent d'identifier plus facilement les comportements, les rituels, les traditions ou les activités de la vie quotidienne que les documents écrits. C'est pourquoi, bien que la publicité ait une finalité commerciale, elle peut être utilisée en classe pour travailler sur l'aspect culturel d'une société. En effet, « le discours publicitaire révèle les caractéristiques culturelles d'une société au moyen du sens transmis dans l'information de la publicité, Cette transmission se fait par le choix des thèmes et des références implicites et explicites culturelle »<sup>18</sup>.

<sup>16</sup> Puren, *Perspectives...*, 55-71.

<sup>17</sup> Sanchez, *Le français...*, 101-122.

<sup>18</sup> Florence Windmüller, *Français langue étrangère (FLE) : L'approche culturelle et interculturelle*, Paris: Edition Belin, 2011.



De même, il est essentiel de distinguer entre l'explicite et l'implicite présents dans la publicité, afin qu'il s'agisse véritablement d'un travail de recherche et d'observation. Grâce à la publicité (accompagnée, bien entendu, d'une discussion et d'un travail en classe guidé par l'enseignant), chaque étudiant peut se forger une idée plus précise de la société en question, car « la publicité témoigne de l'image même de la culture et peut rendre compte du type de société dans laquelle est s'inscrit »<sup>19</sup>.

Aujourd'hui, il existe des émissions télévisées qui permettent non seulement de découvrir, mais aussi de comprendre différentes réalités sociales, en remettant en question les perceptions stéréotypées que l'on peut avoir. Ces émissions abordent des sujets d'actualité qui, bien qu'ils puissent sembler éloignés, révèlent des problématiques universelles. Un exemple est l'émission française intitulée « Ça commence aujourd'hui », un espace où des hommes et des femmes partagent des expériences marquantes de leur vie. Les thématiques traitées couvrent un large éventail de réalités, allant des relations toxiques et des conflits familiaux aux addictions, troubles alimentaires et situations de harcèlement scolaire. Utiliser des extraits de ces émissions en classe constitue une excellente occasion de discuter et d'analyser un sujet en profondeur, favorisant ainsi une vision plus nuancée des différentes réalités sociales. Par exemple, en travaillant sur le thème de l'obésité, j'ai utilisé un extrait de l'un de ces épisodes afin que les étudiants comprennent que, contrairement à l'image stéréotypée selon laquelle toute la population française serait mince et sveltes, cette problématique existe également en France. Ces espaces permettent aux étudiants non seulement de remettre en question leurs préjugés, mais aussi d'élargir leur compréhension de la diversité culturelle et sociale, en affrontant les stéréotypes à travers une connaissance directe d'autres réalités.

Pour déconstruire les stéréotypes, il est essentiel de concevoir des activités interculturelles adaptées aux différents niveaux de compétence linguistique, en utilisant des ressources comme la plateforme TV5 Monde, qui propose une large gamme d'extraits d'émissions provenant de pays francophones. Aux niveaux débutants, on peut utiliser de courtes vidéos illustrant la vie quotidienne dans différents pays, suivies d'activités de comparaison culturelle où les étudiants discutent des similitudes et des différences avec leur propre culture. Par exemple, j'ai travaillé en classe sur la thématique du genre et du féminisme à partir de la vidéo Hadja Idrissa Bah et les droits des femmes en Guinée : dans un premier temps, les étudiants réalisent des exercices de compréhension orale et de vocabulaire, puis ils participent à des discussions en groupes focalisés sur le féminisme au Costa Rica et en Guinée.

Dans des niveaux intermédiaires, on peut organiser des débats sur des thématiques mondiales, comme le féminisme ou la diversité ethnique, en s'appuyant sur des articles et des documentaires de cette plateforme. Pour les niveaux avancés, des projets collaboratifs tels que des blogs ou des podcasts explorant des thématiques culturelles spécifiques peuvent être développés. Cette approche globale favorise non seulement la réflexion critique, mais permet aussi d'accéder à différentes réalités culturelles et d'éviter la reproduction de stéréotypes simplistes. Par exemple, lorsque nous avons travaillé sur l'image corporelle et le mouvement Body Positive à travers la vidéo « Un corps jamais parfait », les étudiants ont analysé les standards de beauté dans différentes cultures.

---

<sup>19</sup> Windmüller, *Français...*, 42.

Un autre document authentique qui peut être exploité dans les séquences pédagogiques pour lutter contre les stéréotypes et les préjugés est la chanson. Ce support permet, d'une certaine manière, d'exposer les étudiants à la culture de l'autre, puisque les paroles peuvent être étudiées comme un poème et leur contenu est riche en éléments ethno-socioculturels<sup>20</sup>. C'est une approche beaucoup plus créative pour se rapprocher de la culture étrangère. Les particularités sociales qui peuvent être abordées à travers une chanson sont variées. Grâce à l'exposition aux chansons en classe, il est possible de « développer la perception des faits sociaux, des représentations, des stéréotypes et des symboles des cultures »<sup>21</sup>. Telle est le cas de la chanson « Paris-lumière » de François Béranger qui remet en question l'image stéréotypée de Paris comme une ville uniquement romantique, artistique et élégante. Identifier les caractéristiques plus réalistes de cette ville présentes dans la chanson permet d'accéder à une représentation plus précise et nuancée de la réalité parisienne.

Il est donc essentiel de proposer des activités ou des « démarches allant vers la découverte de l'autre et vers la connaissance de soi »<sup>22</sup>. Chaque étudiant doit être capable de dépasser sa propre culture afin de construire une réflexion fondée sur la reconnaissance et l'adoption d'attitudes de respect et de tolérance envers les différences. Dans ce type d'activités, les étudiants « peuvent être confrontés à une véritable construction de savoir-faire culturel/interculturel. Par une approche visant la compréhension, ils seront à même de découvrir eux-mêmes ces références et les interpréter »<sup>23</sup>.

À la fin, l'objectif en tant qu'enseignant est d'enseigner des compétences permettant d'établir une communication avec l'autre, mais aussi de fournir à ses étudiants les outils nécessaires pour qu'ils puissent interpréter et analyser les réalités liées aux phénomènes culturels, évitant ainsi les malentendus causés par des idées stéréotypées.

Grâce à cette approche interculturelle, les étudiants seront en mesure d'adopter une attitude positive envers l'autre et seront plus capables d'accepter et de comprendre les différences culturelles, plutôt que de reproduire des stéréotypes et des représentations erronées.

## Conclusion

L'absence de discussion sur les stéréotypes dans l'apprentissage d'une langue étrangère ne se limite pas à déformer la perception des étudiants sur la culture cible; elle peut également restreindre leur capacité à interagir efficacement dans des contextes interculturels. Comme nous l'avons analysé, ces stéréotypes prennent leur source dans divers médias ou expériences personnelles et se perpétuent souvent en raison d'un manque de réflexion critique. Cependant, des activités interculturelles conçues de manière réfléchie peuvent déconstruire ces perceptions erronées en encourageant une approche plus critique et nuancée des cultures francophones.

<sup>20</sup> Virginia Boza Araya, «Aborder la culture française à travers la chanson», *LETRAS*, n.° 53 (2013): 93-109, <https://doi.org/10.15359/r1.1-53.4>

<sup>21</sup> Boza, *Aborder...*, 93-109.

<sup>22</sup> Windmüller, *Français...*, 40.

<sup>23</sup> *Ibid.*, 41.

Les activités proposées, telles que le visionnage de vidéos authentiques, la participation à des débats sur des enjeux mondiaux, l'analyse de documentaires et de chansons, confrontent directement les étudiants à diverses réalités culturelles. Ces activités favorisent la comparaison entre leur propre culture et les cultures francophones, tout en offrant une plateforme de réflexion critique sur les différences et similitudes, remettant ainsi en question les généralisations simplistes.

La clé réside dans la sélection de documents authentiques et variés qui reflètent la diversité des comportements, des pratiques et des valeurs des pays francophones. Cette exposition directe à la diversité culturelle permet à chaque étudiant de remettre en question ses propres représentations préconçues et de construire une vision plus riche et équilibrée de l'autre, contribuant ainsi au démantèlement de ses stéréotypes. De plus, des activités collaboratives telles que la création de blogs ou de podcasts permettent aux étudiants d'adopter un rôle actif dans l'exploration des cultures francophones, renforçant ainsi leur capacité à développer une conscience interculturelle plus approfondie.

Enfin, le succès dans la lutte contre les stéréotypes ne dépend pas uniquement des ressources utilisées, mais aussi de l'environnement d'apprentissage et de la formation de chaque enseignant, qui joue un rôle fondamental en tant que médiateur culturel entre la culture maternelle et celle de l'autre. Il est essentiel que chaque enseignant soit sensibilisé et ait une formation à la gestion des situations interculturelles en classe afin de guider son groupe vers une réflexion critique et un apprentissage significatif. Ce rôle exige non seulement une solide préparation linguistique, mais aussi une vaste connaissance culturelle permettant de remettre en question et d'adapter continuellement ses stratégies pédagogiques. L'enseignant de français doit à la fois être un émetteur de culture et, par conséquent, rester en contact avec celle-ci. Grâce aux plateformes disponibles aujourd'hui, il n'est plus nécessaire de voyager pour découvrir d'autres réalités culturelles, mais il est indispensable d'explorer et de comprendre les différences des autres afin d'enrichir les connaissances en classe de manière nuancée et respectueuse de la diversité culturelle. Ainsi, le développement d'une solide compétence interculturelle ne contribue pas seulement à une meilleure compréhension de la langue étrangère, mais forme également les étudiants en tant que citoyens du monde, capables d'interagir avec respect et ouverture dans un monde multiculturel et interconnecté.

De cette manière, l'enseignement du français comme langue étrangère ne se limite pas à l'acquisition de compétences linguistiques ; il vise aussi à former des individus conscients de la diversité culturelle, prêts à déconstruire les stéréotypes pouvant apparaître lors de leur apprentissage.

#### **Format de citation auprès d'APA**

Romero-Zeledón, D. (2025). Francophonie et interculturalité : stratégies pour déconstruire les stéréotypes dans l'enseignement du français. *Revista Espiga*, 24(49), 17-28.

#### **Format de citation auprès Chicago-Deusto**

Romero-Zeledón, Doriana. «Francophonie et interculturalité : stratégies pour déconstruire les stéréotypes dans l'enseignement du français». *Revista Espiga* 24, n.º 49 (mai 2025): 17-28.

## Références

- Abdallah-Preteceille, Martine. *Vers une pédagogie interculturelle*. Paris: Jouve, 1996.
- Beacco, Jean-Claude. *Les dimensions culturelles des enseignements de langue*. Paris: Hachette, 2000.
- Boza, Virginia. «Aborder la culture française à travers la chanson». *LETRAS*, n.º 53 (2013): 93-109. <https://doi.org/10.15359/rl.1-53.4>
- Consejo de Europa. *Cadre Européen Commun de Référence pour les langues: apprendre, enseigner, évaluer*. Consulté le 9 septembre 2024. <https://rm.coe.int/16802fc3a8>
- Puren, Christian. «Perspectives actionnelles et perspectives culturelles en didactique des langues-cultures : vers une perspective Co-actionnelle Co-culturelle». *Langues modernes*, n.º 53 (2002): 55-71.
- Remi, Georges. *Tintin en el Congo*. WordPress.com. Consulté le 12 septembre 2024. <https://ghistoria.wordpress.com/wp-content/uploads/2011/10/01-tintin-en-el-congo.pdf>
- Sanchez, Julio. «Le français, la Francophonie et l'interculturel». *LETRAS*, n.º 42 (2007): 101-122. <https://doi.org/10.15359/rl.2-42.4>
- Stele, Ross. «Culture ou intercultures». *Le Français dans le monde*, n.º 283 (1996): 54-57.
- Windmüller, Florence. *Français langue étrangère (FLE): L'approche culturelle et interculturelle*. Paris : Édition Belin, 2011.